

Bertrand Deniaud s'oppose à la suppression du poste de proviseur adjoint au lycée Mezen

Le vice-président de la Région Normandie, Bertrand Deniaud, dénonce la décision du rectorat de supprimer le poste de proviseur adjoint au lycée Mezen, à Alençon.



Bertrand Deniaud n'est plus encarté chez les Républicains. "Je n'ai pas claqué la porte, c'est réfléchi !"

Le personnel du lycée Mezen, à Alençon (Orne), a reçu le soutien de Bertrand Deniaud, vice-président de la Région Normandie.

Ce dernier a rencontré les enseignants mobilisés mardi 11 avril 2023, devant les grilles de l'établissement, pour dénoncer l'annonce, par le rectorat de Normandie, de la suppression du poste de proviseur adjoint de l'établissement.

[Colère au lycée Mezen : le poste de proviseur-adjoint supprimé à la rentrée](#)

Une suppression de poste "étrange"

Dans un communiqué, l'élu apporte son « soutien » au personnel et dénonce les motivations des instances de l'Éducation nationale.

« La seule raison semble être le nombre d'élèves au lycée », regrette-t-il. « Étrange, quand on sait que ce lycée professionnel forme à la conduite de poids lourds, métier en tension forte et donc avec des débouchés énormes, qu'il forme en chaudronnerie, dont l'industrie est en manque de main-d'œuvre. »

Quant à la démographie, l'État ferait bien d'y travailler par une vraie politique familiale, au lieu de rester béatement à regarder les courbes ! Ça n'est pas en affaiblissant des territoires, des lycées, que nous allons améliorer leur situation. Bertrand Deniaud, vice-président de la Région Normandie

Ne pas faire subir "au bas de l'échelle"

Il liste également les investissements effectués depuis 2016, par la Région, pour cet établissement professionnel : « 4 millions d'euros pour refaire l'atelier mécanique poids lourds et la cour et pour refaire une partie de l'internat. »

[Réforme des retraites : ronds-points occupés et une manifestation à 17 h 30, jeudi 13 avril](#)

Un budget de près d'un million d'euros est également prévu pour « refaire la restauration », annonce-t-il. « Nous faisons confiance aux équipes et aux élèves et ce lycée est de qualité ! »

Il rappelle par ailleurs que les « difficultés financières » auxquels a fait face le lycée sont désormais « rentrées dans l'ordre, grâce au travail en équipe des services du lycée et de la Région ».

Le conseiller régional conclut en se montrant frontal et offensif :

Si l'Éducation nationale veut trouver des économies de postes, qu'elle commence par, enfin, trouver la centaine de milliers de personnes payées sur le budget de l'administration centrale sans que l'on sache où elles sont, au lieu de faire subir au bas de l'échelle et à ceux qui sont au contact du public ses propres incompétences !